

BASKET

Le match au sommet de la 9^e journée du groupe C de Coupe ULEB se déroulera ce soir à la Meilleraie, où Cholet Basket défiera Maroussi. Les autres rencontres opposeront Zadar à Groningue et Gran Canaria à Ostende

Claude Marquis va de l'avant

Humiliés au match aller en Grèce (60-93), les Choletais tenteront ce soir de prendre leur revanche sur Maroussi. Pour y parvenir, ils ne sont pas certains de pouvoir compter sur Ball. En revanche, ils pourront s'appuyer sur un Marquis déterminé.

Bandana jaune vissé sur la tête, Claude Marquis regagne les vestiaires. En dernier. Lui et Cédric Ferchaud font en effet quelques minutes de rab sur le parquet pour, en ce lundi matin, profiter pleinement de ces instants où le ballon carresse les filets.

Assis, il fixe ensuite l'horizon. Déterminé. « Nous avons un compte à régler avec ces Grecs », assène-t-il. Les images du match aller refont alors surface. « Là-bas, nous nous étions mangés 30 points (Ndlr : 33 exactement, 60-93). Et franchement, pour moi comme pour mes coéquipiers,

Les Choletais n'ont pas digéré la claque du match aller

c'est impossible à avaler », poursuit le Guyanais. Dans la capitale grecque, Cholet avait

effectivement failli. Pas dans le premier quart-temps, durant lequel la formation des Mauges avait fait preuve de vaillance (24-22, 10^e), mais durant les trente autres minutes. « A partir du deuxième quart (25-6 pour Maroussi), nous nous sommes fait allumer de tous les côtés. Ils nous ont assommés », poursuit Marquis.

Les Choletais revanchards

Alors ce soir, les Choletais seront forcément animés par la flamme de la revanche. Mais pas seulement. « Gagner est primordial, tonne Marquis. Pour le moral mais aussi pour avan-

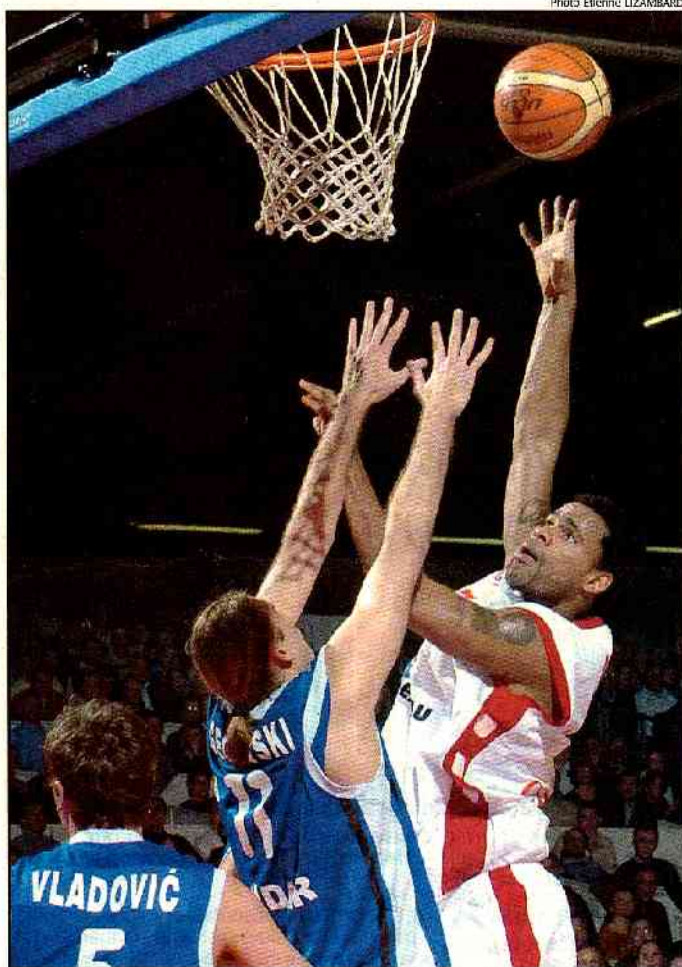
cer vers notre objectif : la qualification pour le deuxième tour de l'ULEB ». Après la non-qualification pour la semaine des As, c'est devenu le seul objectif à court terme de CB.

Pour l'atteindre, les Choletais se doivent d'aller de l'avant. C'est justement le credo de Claude Marquis qui retrouve, match après match, des sensations qu'il avait perdues en décembre.

Son statut d'international et de leader choletais, le Guyanais l'accepte. Les louanges dressées fin décembre par « L'Equipe » aussi. Mais il ne s'en contente pas. « C'est seulement le résultat d'un vote fait par quelques personnes. Bien sûr, ça fait plaisir. A mes parents, au reste de ma famille. Mais moi, personnellement, je ne m'accorde pas encore ce statut-là. A chaque match, j'essaie simplement d'aller de l'avant et de prendre le meilleur sur les gros clients qui se présentent à moi... »

« Je suis concentré sur mon basket »

Ainsi avance Marquis, « sans se retourner ». « Je vais de l'avant », consent-il encore sans éluder l'épineuse question de son procès à venir. « Cela ne me trotte pas dans la tête, certifie-t-il. Si mes performances ont été moins bonnes en décembre, c'est parce que je revenais de blessure. Et rien d'autre. Le procès et le jugement, j'y penserai le moment venu. Aujourd'hui, je suis concentré



Claude Marquis et les Choletais veulent se faire respecter à la Meilleraie. Après tout, ils n'ont perdu qu'un seul de leurs treize derniers matchs européens à la Meilleraie, contre Vilnius la saison passée

sur mon basket. Chaque chose en son temps ». Aujourd'hui, le temps est venu d'effacer la rancœur née un soir de défaite, en novembre 2004 à Athènes.

Tristan BLAISONNEAU

* Le 30 décembre dernier, les journalistes de la rubrique basket de « L'Equipe » avaient publié leur « cinq majeur de l'année 2004 ». Claude Marquis y apparaissait aux côtés de Tony Parker, Cyril Julian, Mickaël Pietrus et Boris Diaw.

CHOLET BASKET LA MEILLERAIE 20 H 30 MAROUSSI



Entraîneur : Ruddy NELHOMME Entraîneur : Panagiotis GIANNAKIS

LE BANC

4. J.-M. Mipoka (1,96 m)	13. Y. Akinocho (1,98 m)	6. N. Boudouris (1,93 m)	14. C. Stefanidis (1,90 m)
5. J. Ball (US. 1,78 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	10. V. Spanoulis (1,92 m)	15. G. Karagoutis (2,08 m)
6. R. Malet (1,90 m)		11. M. Kolokas (2,02 m)	
10. J. Bilba (1,98 m)		12. K. Kaimakoglou (2,05 m)	16. P. Noeas (2,03 m)

LES CINQ DERNIERS DUEL FACE AUX GRECS À LA MEILLERAIE

Quatre succès : Ionikos 74-72, 03/04), Panathinaïkos (81-68, 99/00), Sp. Athènes (81-70, 95/96), Aris Salonique (91-87, 93/94). Deux défaites : PAOK Salonique (48-66, 99/00), Aris Salonique (60-70, 92/93).

ULEB-C

Cholet Basket - Maroussi	Ce soir 20h30
Gran Canaria - Ostende	Ce soir 21h30
Zadar - Groningue	Ce soir 19h30

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Maroussi	13	8	5	3	640	592
2. Gran Canaria	13	8	5	3	600	571
3. Cholet Basket	13	8	5	3	599	580
4. Zadar	12	8	4	4	626	592
5. Groningue	11	8	3	5	591	645
6. Ostende	10	8	2	6	608	684

Tout est possible...

Maroussi, Gran Canaria, CB, Zadar. Qui se qualifiera pour les huitièmes de finale ? Impossible de le dire car à deux journées de la fin de la première phase, tout est possible.

Une victoire choletaise ce soir serait-elle synonyme de qualification pour les huitièmes de finale de la coupe ULEB ? La réponse est non. Et une défaite de CB serait-elle rédhibitoire ? La réponse est encore non.

En fait, il n'existe aujourd'hui qu'une seule certitude dans ce groupe C extrêmement serré. Maroussi, Gran Canaria et Cholet doivent remporter leurs deux prochains matchs pour se qualifier.

Pour le reste, tous les cas de figure sont imaginables, et il faudra patienter jusqu'à mardi prochain pour en savoir plus.

Pour faciliter la lecture du classement, voici toutefois les points de règlement utiles à savoir :

• En cas d'égalité à deux équipes, la différence se fait en premier lieu en

fonction du nombre de victoires obtenues entre ces formations. Si l'égalité persiste, le point-à-point particulier entre alors en ligne de compte.

• En cas d'égalité à trois équipes ou plus, le classement est établi selon les dispositions précitées. Seules les résultats des matchs disputés entre les équipes à égalité comptent. La différence se fait, 1. au nombre de victoires, 2. au point-à-point général. Outre les deux premiers de chaque groupe, il est également bon de rappeler que les deux meilleurs troisièmes (sur 7 poules) se qualifieront également pour les huitièmes de finale.

Les deux dernières journées

9^e, CE SOIR

Cholet - Maroussi
Zadar - Groningue
Gran Canaria - Ostende

10^e, MARDI 18 JANVIER

Maroussi - Gran Canaria
Ostende - Zadar
Groningue - Cholet

Ces trois derniers matchs débiteront tous à 19 h 30

Cholet, « costaud » à la Meilleraie

C'est un véritable match au sommet du groupe C qui attend Cholet et Maroussi, ce soir à la Meilleraie.

• **LA SITUATION.** Un simple regard au classement suffit à mesurer l'enjeu de la rencontre de ce soir. Après huit matchs, CB et Maroussi se partagent avec Gran Canaria la première place du groupe C. Et tous les espoirs de qualification pour les huitièmes de finale qui vont avec.

• **LES BLESSÉS.** Surveiller Popovic afin de ne jamais le laisser tirer librement à 3 points. Tel était le mot d'ordre rabâché hier matin par Ruddy Nelhomme à l'entraînement. Mais ce fameux Olivier Popovic, meilleur shooteur de Maroussi (52,8 % à 19/36 à 3 points), est resté à Athènes, blessé au pied.

A Cholet, l'incertitude plane sur la participation de Jimmel Ball. Une décision ne sera prise qu'au dernier moment (lire ci-dessous).

• **LES FORCES EN PRÉSENCE.** Cholet disputera ce soir son cinquième match à la Meilleraie (le dernier si CB ne se qualifie pas pour les 8^e). Jusqu'à présent, Gran Canaria (66-64), Groningue (79-67), Ostende (86-66) et Zadar (83-79) s'y sont cassé les dents.

A contrario, Maroussi est la formation qui voyage le mieux dans ce groupe C. Les Athéniens ont remporté deux succès hors de leur base, à Groningue (82-74) et Ostende (83-82).

• **LES AVIS DES COACHS.** « En ULEB, nous n'avons rien lâché jusqu'à présent. Nous n'allons pas commencer maintenant », explique Ruddy Nelhomme. « Ce match est crucial pour la suite. Nous ferons tout pour ne pas revivre le scénario du match aller. Nous n'avions vraiment pas été bons. Cette fois, c'est différent. Nous sommes chez nous ! Et nous devons

nous faire respecter. Le public aura aussi un rôle important à jouer. Il est vraiment notre sixième homme ». Le match aller, son homologue grec, Panagiotis Giannakis, préfère, lui, ne pas en tenir compte dans l'approche du match du jour. « Les deux équipes partagent la même ambition et je sais que Cholet est bien meilleur que ce qu'ils ont fait chez nous ». Pour lui, la clé de la rencontre reviendra à la formation « qui contrôlera le rythme de la partie ». « Les Choletais puisent leur force dans le jeu rapide. En outre, ils sont beaucoup plus performants à domicile qu'à l'extérieur. Nous avons donc un gros défi à relever ».

Quant à l'absence de Popovic, Giannakis ne s'en alarme pas. « C'est un de nos bons shooteurs. Mais il y en a d'autres. Et ce qui m'importe, c'est le comportement de l'équipe. Sur une saison, toutes les formations doivent apprendre à jouer dans la difficulté. Ce sera notre cas aujourd'hui ». Ce sera aussi celui de CB, peut-être privé de Ball. Mais après tout, Cholet a déjà prouvé qu'il savait gagner sans son meneur américain. C'était le 12 décembre dernier. Sans Ball ni Marquis, les Choletais avaient ce soir-là dompté Nancy 78-62.

T.B.

Photo Georges MATTHEOS



A l'aller, Blakney (à droite) et les Grecs avaient atomisé les Choletais. Ces derniers espèrent pouvoir compter ce soir sur Ball (à gauche)

Sous les paniers de la Meilleraie

Locations pour CB - Chalon

Cholet Basket accueillera Chalon-sur-Saône samedi 15 janvier à la Meilleraie. Une séance de vente de billets aura lieu au Smash (3, avenue Marcel Prat) le samedi 15 janvier de 9 h 30 à 12 heures.

Renseignements au 02 41 58 30 30

Lever de rideau

En lever de rideau de la rencontre CB - Maroussi, le groupe cadets/espoirs de Cholet Basket affrontera les cadets de l'INSEP. Match prévu à 17 h 30.

Elongation pour Ball

Jimmel Ball peut être rassuré. Les examens qu'il a passés hier montrent en effet qu'il n'y a pas de lésions importantes au quadriceps (Serge Krakowiak, kiné de CB). Ball souffre donc d'une elongation à la cuisse droite. En conséquence, sa participation à la rencontre de ce soir reste compromise. « La décision ne sera prise qu'au dernier moment », conclut Ruddy Nelhomme.

Cholet veut rester dans la danse

Cholet va probablement devoir se passer ce soir de son meneur Jimmel Bail, touché à la cuisse. Une vraie tuile avant d'aborder cette rencontre capitale pour une qualification au second tour, face à Athènes. Mais sur leur parquet, les Choletais ont déjà démontré qu'ils étaient capables de se transcender.

La décolonisation d'Algérie a été à l'origine d'un choc. Ce choc a été ressenti par tous les Français, mais il a été ressenti de manière différente selon les milieux. Les milieux intellectuels ont été les premiers à réagir. Ils ont été les premiers à se poser la question de la décolonisation. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance coloniale. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance impériale. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance mondiale. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance européenne. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance atlantique. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance méditerranéenne. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance africaine. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance asiatique. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance américaine. Ils ont été les premiers à se demander si la France devait continuer à être une puissance mondiale.

Faisait-il trop verser son latin pour valoir l'éventuelle asperce de bellement défilé à l'équilibre de l'équipage. « Il va falloir s'adapter, ajoute le coach. Samedi, au jeu la seconde mi-temps à Pau sans Ball, et on aurait pu remporter ce match (90-57). Et d'ailleurs nous avons déjà gagné sans lui contre Nancy, au mois de décembre (78-67). J'ai entière confiance en Malet et Farouch, si Ball devait manquer c'est l'appel... » Toi, nous est-il à qui cette digne ne devrait compulser le docteur des Chloé de face aux Athlètes, culles rivalité à l'été 93 en Grèce. En s'événant

vers qui est resté dans les têtes. « C'est le pire souvenir de la saison, admit Cédric Fercheud. Ça nous est arrivé d'être en difficulté, mais là, on n'avait pas eu les ressources physiques et mentales pour revenir. On a à cœur de leur montrer un autre visage. »

[illegible]

Les Châtelains ont le bonno habitude de se rassourcir lors de certe Coupee d'Umpa l'even. Après leur prouta défitte à Pex, qui leur a coûté le Serraine des ses Pindat et consorts ont la possibilité de faire un urupé cou vers les 8^e de finie ce soit face à Athènes, mais esra qu'il y'aura dessemblablement,

CHOLET-BASKET: Milkop (1.55 m), Gall (1.78 m), J.B. ? Malet (1.89 m), Bardet (2 m), Gautier (2.02 m), Ferchaud (1.94 m), Eliba (1.98 m), Marquis (2.04 m), Accomedah (2.06 m), Alkinocho (1.97 m), Ben Driss (2.04 m).

MAROUSSIATHENES: Maroussi
Honda: 4. Biskney (1,84m, US), 5.
Stewart (2,02m, US), 6. Bourdais
(1,93m), 7. Smijar (1,80m, Ser-
bia-Mont), 8. Sekulic (2,09m, Ser-
bia-Mont), 9. Jones (2,08m, US Mac),
10. Spanoulis (1,83m), 11. Kolos
(2m), 12. Katsikoglou (2,04m), 13.
Katsouris (2,08m), 17. Noas
(2,04m), 20. Stefanidis (1,87m). En-
tailleur: Panagiotis Gennukis.

• Le classement de la poule C:
1. Marc Jasi, Gran Canaria, Cholet,
13 points (5 victoires, 3 défaits); 4.
Zador, 12 pts (4 v, 4 d); 5. Grünigen,
11 pts (3 v, 5 d); 6. Ostancia 10 pts
(2 v, 6 d).

- Les autres matches, Zadar - Gröningim; Gran Canaria - Osierde.
- La dernière journée, le 18 janvier, Gröningim - Chiolet; Maroussi - Gran Canaria; Osierde - Zadar.
- Le match en direct sur Internet. Il est possible de suivre l'évolution du score, ce soir en direct, sur le site du club chioletais : www.chiolet-bes-est.com

• **Zadar informe Maroussi.** Un colis posé à la réception de l'hôtel en provenance de Zadar attendait hier les Grecs. L'agissait d'un envoi d'une K7 vidéo, sans doute du match CS-Zadar de mercredi dernier. La pêche aux infos est toujours aussi précise.

Le coach de Maroussi demeure une véritable icône en Grèce

Panagiotis Giannakis, le monument grec

Ancien joueur de top niveau européen, l'entraîneur de Maroussi, par ailleurs sélectionneur national, guidera les siens ce soir face à Cholet.

Il est une véritable icône en son pays. En 1987, à la surprise générale, la Grèce, chez elle, devient Championne d'Europe et transcende tout un peuple. Depuis, avec le scoreur de l'époque Nikos Galis, il incarne le basket grec. Son palmarès est impressionnant, notamment marqué par un titre de Champion d'Europe des Clubs, avec le Panatinaïkos, sacré à Bercy en 96.

De nos jours, Panagiotis Giannakis est un coach respecté. Sélectionneur national aux derniers Jeux Olympiques, où La Grèce fut éliminée en quarts par le futur lauréat argentin, il tente de redonner à ses compatriotes une passion pour la balle orange évanouie depuis l'arrêt Bcsman. « **Beaucoup d'étrangers** ont évolué en Grèce, les joueurs autochtones n'ont pas montré grand-chose, et donc l'intérêt des gens a diminué », explique Giannakis. Mais, après les J.O., ça va mieux. Beaucoup de personnes ont regardé la compétition et le basket retrouve des couleurs. J'espère que la situation sera de plus en plus bonne car ce sport est une bonne chose pour la mentalité et la culture du peuple grec, car il se rapproche du



Panagiotis Giannakis, le coach de Maroussi et sélectionneur national, a gagné à Cholet il y a 11 ans avec le club de l'Aris.

caractère des Grecs.» C'est-à-dire intense.

« Beaucoup d'amis
français »

Les passionnés se souviennent
justement des chaudes ambiances

des salles grecques. Les duels dans la feu Coupe des Champions entre Limoges et l'Aris Salonique, où jouait Giannakis jusqu'au début des années 90, sont d'ailleurs restés gravés dans la mémoire de l'actuel entraîneur de Maroussi. Celui-ci est en outre très content de revenir à Cho-

let où, il y a 11 ans, il était venu s'imposer avec l'Aris face au CB de Rigaudeau. « J'ai toujours de très bons souvenirs de la France, sourit Giannakis. Et j'ai beaucoup d'amis français, contre lesquels je jouais. »

Ce soir, il n'y a plus de Dacoury, de Mondlar et autres Beugnot face à lui, mais une jeune équipe choletaise contre laquelle Maroussi doit gagner pour se qualifier. C'est d'ailleurs pour s'imposer dans les Mauges qu'il a imposés à son équipe, 3^e dans la très relevée ligue grecque, des travaux forcés durant la trêve. **« Nous avons alors débuté l'année très motivés, indique-t-il, et ça nous a permis de gagner à Ostende (82-83 sur un primé de Spanoullis) et ce week-end à Parjonios. »**

Après deux défaites de suite en championnat avant Noël, le meneur Blakney (22 points à Panionios) et consorts ont, donc, retrouvé leur allant. Les Choletais devront faire avec.

J. D.

• **Popovic absent.** L'ailier serbo-monténégrin, élément majeur de Maroussi (9,4 points en Uleb, 14 points à l'aller contre CB et à Ostende mardi dernier) s'est blessé au pied samedi en championnat. Il ne refoulera pas, donc, le parquet de La Meilleraie cette saison, presque sept ans après avoir éliminé, avec l'Etoile Rouge de Belgrade, Cholet en demi-finale de la Coupe Korac.

Sans victoire, guère d'espoir



Si Jimmal Ball devait déclarer forfait, Cédric Ferchaud serait probablement amené à évoluer davantage à la mène, alternant avec Romain Malet.

Cholet-Basket - Maroussi Athènes

Ce soir, 20 h 30,

à la Meilleraie

Probablement privés de Jimmal Ball, les Choletais n'en disputent pas moins une rencontre capitale quant à leur avenir européen. Tout comme leurs adversaires grecs d'ailleurs.

Si l'objectif n° 1 des Choletais reste le championnat, la coupe Uleb n'en garde pas moins une saveur particulière à leurs yeux. Celle-ci devient même de plus en plus savoureuse compte tenu du contexte. A deux journées de la fin de la poule, Jim Bilba et ses partenaires sont en effet toujours en course pour une qualification pour les 8^{es} de finale. Un stade de la compétition qu'ils n'ont pas réussi à atteindre lors des deux premières éditions.

Néanmoins, la bataille, pour les deux précieux sésames promet d'être chaude. Quatre équipes peuvent ainsi encore y prétendre : Las Palmas, Maroussi, Cholet (co-leaders) et Zadar (à une longueur). Pour figurer parmi les deux heureux élus, CB devra d'ailleurs vraisemblablement réaliser un sans-faute lors des deux dernières levées.

La première ne sera pas des plus aisées puisque ce sont les Athéniens du Maroussi qui débarquent sur les bords de Maine. « C'est une grosse équipe, une véritable machine avec un coach expérimenté, prévient un Ruddy Nelhomme qui n'a pas oublié la claqué encaissée à l'aller (93-60). Ce sera donc un match très difficile mais c'est exactement le genre de rencontres que tout sportif rêve de jouer. Il faudra donc tout don-

ner. » Les Choletais devront même être encore plus généreux qu'à l'accoutumée, histoire de pallier à la probable absence de leur meneur Jimmal Ball. « Il est touché juste au-dessus du genou, explique Ruddy Nelhomme. Nous prendrons une décision à la dernière minute, mais il y a peu de chances qu'il joue. Nous ne prendrons en tout cas pas le moindre risque. Son absence sera forcément préjudiciable, même si à Pau, nous pouvions gagner malgré sa sortie. Le problème est qu'en ce moment nous jouons bien mais nous n'arrivons pas à concrétiser. » Ce soir, Ruddy Nelhomme espère que le petit coup de pouce du destin sera enfin favorable aux siens. Sans quoi l'aventure européenne sera quasi achevée.

Emmanuel ESSEUL

Popovic forfait. Blessé au pied, le shooteur serbo-monténégrin Oliver Popovic sera absent, ce soir, dans les rangs athéniens.

Les équipes

Cholet-Basket : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 6. Malet (1,89 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 14. Ben Driss (2,04 m).
Coach : Ruddy Nelhomme.

Maroussi Athènes : 4. Blakney (1,81 m, US), 5. Stewart (2,02 m, US), 6. Boudouris (1,92 m), 7. Smiljanic (1,96 m, Serb-M.), 8. Sekulic (2,09 m, Serb-M.), 9. Jones (2,08 m, Mac), 10. Spanoulis (1,92 m), 11. Kolokas (2,03 m), 12. Kaimakoglou (2,05 m), 14. Stefanidis (1,90 m), 15. Karagoutis (2,08 m), 17. Noeas (2,04 m).
Coach : Panagiotis Giannakis.

La 9^e journée : Zadar - Groningen, Las Palmas - Ostende

Cyril Akpomedah : « Faire un bon match c'est bien, gagner c'est mieux »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous avons manqué de réalisme à certains moments, mais aussi d'expérience notamment sur les postes extérieurs. Nos joueurs ont progressé depuis le début de saison, mais ils ne sont peut-être pas encore capables d'assumer autant de responsabilités. Il va donc nous falloir ajouter quelque chose pour apporter de l'expérience. Quant à l'absence de Ball, elle nous a bien sûr été préjudiciable. Mais bon, Popovic, qui marque douze points par match, manquait aussi à Maroussi. Alors l'un dans l'autre... »

Panagiotis Giannakis (entraîneur de Maroussi) : « Comme je l'avais dit hier, la rencontre de la partie était promise à l'équipe qui contrôlerait le mieux le rythme. Nous avons plutôt bien attaqué et notre défense a été à la hauteur. Enfin, notre concentration a été payante en fin de partie. Pour la qualification en huitièmes de finale, tout reste encore possible. Quatre équipes ont encore la possibilité de passer. En tout cas, je souhaite à Cholet d'y arriver. Premièrement parce que l'équipe de Cholet a

prouvé qu'elle est performante à domicile. Ensuite, parce que j'ai vu ce soir que les Français aiment le basket. Il a régné ici une superbe ambiance... »

Cyril Akpomedah : « Nous avions notre destin entre nos mains, mais on n'en a hélas pas profité. La qualification reste possible mais désormais, il faut attendre les résultats des autres équipes. Pour le reste, faire un bon match c'est bien, gagner c'est mieux ».

Cédric Ferchaud : « Ce soir, sur l'ensemble, on manque de lucidité, on perd des ballons. On manque d'expérience. Sur de courtes séquences, on arrive à faire tourner le ballon, à faire des bons choix alors que sur d'autres on va s'enfermer là où ça fait mal ce qui entraîne ces pertes de balles, notamment dans les moments clés. Maintenant, je ne comprends pas trop ce qui se passe au niveau des arbitres. Ça fait 3 ou 4 matches de suite qu'il y a des erreurs aberrantes, qui frustrant et qui énervent. Surtout quand un adversaire sort le ballon et qu'il récupère la touche. Sur un match ça peut arri-

ver, l'erreur est humaine, mais quatre c'est bizarre. L'absence de Jimmal nous a pénalisés. D'habitude, on a un seul Américain alors quand il n'est pas là, c'est encore moins facile. Pour Romain et moi ce n'est pas forcément évident de jouer face à un petit meneur américain. Maintenant, pour la qualification, on va aller à Groningue pour gagner. Après on verra, mais ce qui est frustrant c'est qu'on fait des bonnes choses et qu'on ne gagne pas ».

Romain Malet : « C'est une vraie déception, surtout à domicile. Surtout qu'on savait qu'il fallait absolument gagner. Maintenant, il va falloir faire un grand coup à Groningue sachant qu'un match important nous attend dès samedi face à Chalon. A nous de relever la tête même si on reste sur de bonnes prestations. Ce soir, comme à Pau, l'absence de Jimmal nous fait mal, et à chaque fois on s'incline de moins de 6 points. On manque d'adresse et de lucidité. On n'a pas baissé les bras avec cette French Team. On est toujours resté au contact et on a su tenir la distance. En fin de match, il manque vraiment Jimmal qui nous aurait aidés à contrôler le ballon. C'est rageant ».

Jim Bilba : « Une fois encore, le match s'est joué sur des petits détails. Alors que nous défendions en zone, Blakney a marqué à trois points. C'est le jeu de prendre des risques. Nous nous sommes battus, mais là en ce moment, la réussite nous manque. Nous n'arrivons pas à finir les matches. L'envie de bien faire ne nous manque pourtant pas. Il faut continuer à travailler, à croire et à vouloir accrocher une

prochaine victoire ».

Claude Marquis : « On est déçu, c'était un match à enjeu. Il faut un gagnant et un perdant dans un match. Aujourd'hui c'est encore nous. Dommage ».

Olivier Bardet : « C'est la même déception qu'à Pau, peut-être pire car on avait une chance de qualification pour le second tour. C'est encore possible, il faut gagner le dernier match ».

David Gautier : « C'est une grosse déception. A Pau ça pouvait passer, aujourd'hui ça pouvait passer mais on échoue encore sur la fin. Il faut gagner à Groningue, après on verra ce qui arrivera ».

Jean-Michel Mipoka : « Cette défaite réduit nos chances de qualification. Il ne faut pas se décourager. Nous devons relever la tête et réagir samedi contre Chalon. Sur nos derniers matches, nous nous sommes battus, mais nous les avons perdus ».

T.B. avec A. TRÉBERN et F. HUARD

ULEB-C

Cholet Basket-Maroussi.....	67	-	72
Gran Canaria-Ostende.....	83	-	73
Zadar-Groningue.....	74	-	51

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Maroussi.....	15	9	6	3	712	659
2. Gran Canaria.....	15	9	6	3	683	644
3. Zadar.....	14	9	5	4	700	643
4. Cholet Basket.....	14	9	5	4	666	652
5. Groningue.....	12	9	3	6	642	719
6. Ostende.....	11	9	2	7	681	767

Cholet n'a pas su saisir l'opportunité

Avec ce revers, la tâche des Choletais se complique pour viser une qualification aux 8^{es} de finale de cette coupe Uleb. Le manque d'expérience des Choletais fut certes hier soir à la Meillerie, ils n'ont, en effet, pas su gérer les moments importants du match.

En l'absence de son meneur de jeu et meilleur marqueur (51 points en moyenne), Jimmal Ball, en déboulé, Cholet s'est infligé une défaite directe à l'occasion du second tour. Pour ne pas avoir su négocier du bal les capitaines en fin de match, les Choletais ont dû baisser pavillon face à des Grecs qui n'ont pas joué mentalement dans le jeu.

D'entrée CB avait Cédric Ferchaud à la manœuvre, se montrant quelque peu floppé et Maroussi prenant les commandes de la partie (20-4). Fort heureusement pour les Choletais, les Grecs se montrèrent peu convaincants aux shots extérieurs et Akpomedah vint au grand secours de son entraîneur (12-15, 18). Mais, Malin avait le cran à sa principale et parvint à trouver les actions qui lui firent gagner la victoire, mais les Choletais n'ont pu profiter de ce premier acte et se sont effondrés sur la marque de 15 à 16. Maroussi a ensuite réouvert l'histoire du second tour grâce à deux premiers (22-18). Mais petit à petit les Choletais allaient revenir sur les pas de leur adversaire et les Choletais ont réussi à trouver enfin ses marques

dans la deuxième période (33-34, 40). Seulement voilà, Maroussi parvenait à maintenir Cholet à distance en fin de match, sans être particulièrement dominants dans le jeu (39-49).

CB a fait enfin trouver quelques bons coups au sein de sa défense athlétique et signait un 6-0 qui parvenait à Gaudier et conçoit de prendre les commandes (44-59). Mais les Choletais ne parviennent jamais à réaliser un break digne de leur nom pour donner un peu d'air (52-52, 57). Les Grecs se montrent tout de même moins adroits et Cholet parvient grâce à quelques percussions bien senties, à garder les devants au tableau du match (57-55).

Or, les Choletais allaient bien négocier le dernier voyage et Maroussi réalisait pleinement l'exploit en ne passant pas à vide choletais. Rien ne marchait, certes de ball, mais pressions, on ne s'écarterait pas de là... Les Grecs ne tentaient pas et signaient un cruel 6-0 (62-69, 37).

Cholet n'aurait donc face à un adversaire qui semblait pourtant à sa portée au vu de sa prestation. Mais pour ne pas avoir su gérer les moments cruciaux du match, les Choletais voient la qualification pour le second tour s'éloigner. Cependant, il faudra sans doute sortir les calculatrices au soir du 18 janvier pour savoir si Cholet, Gran Canaria, Zadar ou Cholet prendront les deux places de la poule C.

Les chances Choletaises s'amenuisent.

Cyrille GALTIER.



Marquis et les Choletais n'ont pas su exploiter les occasions qui leur offraient les bras pour remporter ce match. Si la qualification se concrétise, les Choletais restent en course.

CHOLET - MAROUSSI : 67-72 (16-18, 20-23, 22-17, 10-16). Ateliers : 22-17. L'arbitrage : (Eso), Jelen (Slo), Voljnov (S M), 4 383 spectateurs.

CHOLET : 22 pts réussis sur 49 tirs tentés, dont 5 sur 8 à 3 points; 16 rebonds dont 8 offensifs; 15 passes décisives; 5 contres; 11 interceptions; 16 balles perdues; 27 fautes.

La marque : Malet 13 pts; Bardet 8; Gaudier 6; Ferchaud 13; Bilba 4; Marquis 17; Akpomedah 15; Mipoka 11; Bardet 0; Anchoche 0.

MAROUSSI : 25 pts réussis sur 59 tirs tentés, dont 27 sur 8 à 3 points; 13 rebonds dont 3 offensifs; 18 passes décisives; 0 contres; 16 interceptions; 11 balles perdues; 29 fautes (Sekulic et Jones éliminés).

La marque : Blakney 19; Stewart 4; Pointoulet 7; Smilun 12; Sekulic 11; Jones 5; Spornou 14; Kojak 4; Kojak 4; Kojak 4; Kojak 4.

● Le classement de la poule C : 1. Maroussi 14 pts (11 victoires, 3 défaites) 2. Cholet, Zadar, Gran Canaria 14 points (5 v, 4 d) 3. Groningue, 12 pts (3 v, 6 d) 4. Ostende 10 pts (2 v, 8 d).

● Les autres matches. Zadar - Groningue : 74-57.

● Location pour Cholet. Cholet reçoit Chalon, samedi 20h en direct sur la radio. La location à Pau ou Smash, le jour du match du 19 à 10 à midi.

Battu hier par Maroussi (67-72), Cholet Basket a laissé passer une belle occasion de se rapprocher de la qualification en huitièmes de finale. Tout reste cependant possible la semaine prochaine à Groningue...

Un fond de sauce béarnaise

Comme à Pau samedi dernier, Cholet Basket a flanché dans les dernières minutes de la partie face aux Grecs de Maroussi (67-72).

I l restait comme un fond de sauce béarnaise dans le jeu de Cholet Basket hier soir. Face aux Grecs de Maroussi, les hommes de Ruddy Nelhomme ont eu des opportunités pour vaincre. Mais comme à Pau, ils ont flanché dans le « money-time »...

Depuis le banc de touche qu'il occupait en civil, Jimmal Ball (blessé à la cuisse) a donc vu ses partenaires

**CB a perdu
de précieux
ballons en fin
de match**

perdre petit à petit le fil conducteur qui leur avait jusque-là permis de faire

jeu égal avec Maroussi.

« Nous avons manqué de réalisme à certains moments, regrette effectivement Ruddy Nelhomme. Et puis, nous avons perdu 16 ballons. A ce niveau-là, il convient d'en perdre moins »

Maudits ballons perdus

Des ballons, les Choletais en avaient justement déjà perdus dès les premiers instants de la partie (5 balles perdues dans le premier quart). Mais ceux que les supporters de CB regretteront le plus sont les deux lâchés par Malet - pour ne citer que lui - dans les cinq dernières minutes.

Et que dire des tirs ouverts ratés ? Bardet se demande certainement encore aujourd'hui comment son shoot à quatre mètres a pu soudain se dérégler comme ça !

Toujours est-il qu'à 5'23 de la fin, la formation choletaise a commencé à gâcher les derniers atouts qu'elle avait en main. A 60-61, Marquis

avait pourtant réussi ses deux lancers francs consécutifs à la faute antisportive sifflée contre Karagoutis (62-61). Puis CB a perdu la balle sur l'action suivante. Puis il n'a pas su trouver la cible sur la suivante. Et ainsi de suite...

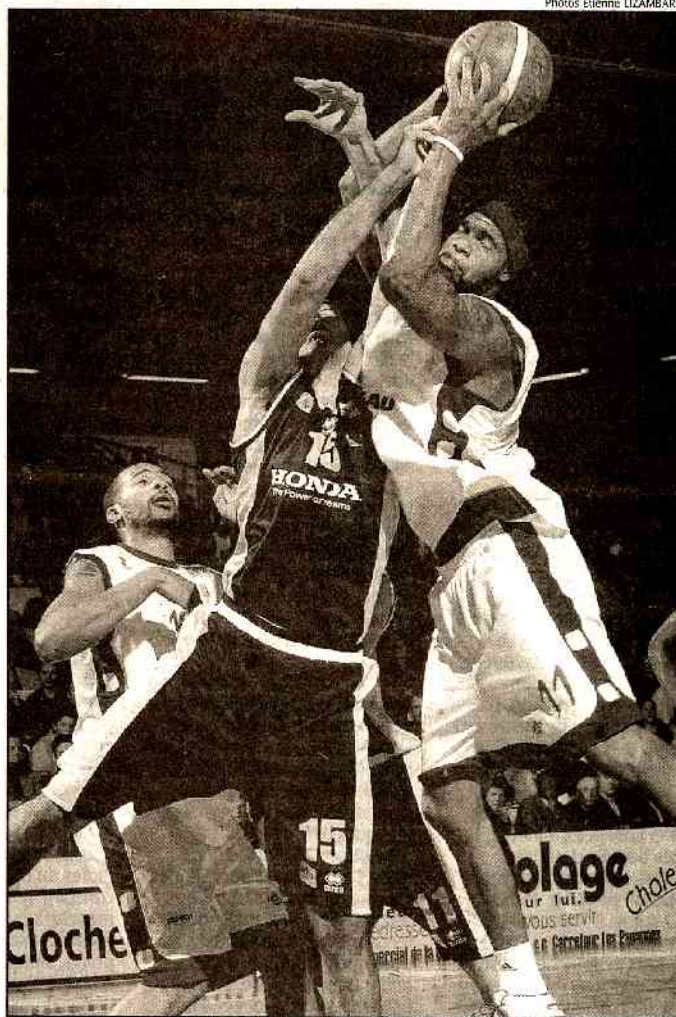
Dans le même temps les Grecs ne se faisaient pas prier pour doucher les dernières ardeurs choletaises. En deux temps trois mouvements, Blakney et Spanoulis initiaient un 8-0 décisif (62-69, 39%).

Cinq défaites en six matches pour Cholet

Ou presque puisque Cholet s'offrait un dernier baroud d'honneur. D'abord en pleine défense grecque en plein cœur de la raquette, là où Marquis et Akpomedah avaient jusque-là dominé les débats, puis grâce à Ferchaud à 3 points (67-69, 44"4 à jouer). Mais Spanoulis, déjà héros de Maroussi la semaine dernière à Ostende puisqu'il avait inscrit le panier de la victoire (83-82) à la dernière seconde, sonnait le glas des espoirs choletais (67-72, 24" à jouer).

La morale de l'histoire est donc cruelle. Comme à Pau, les Choletais ont bien joué. Mais comme en Béarn, ils ont payé cash leurs petites erreurs de concentration. « Comme à Pau, les joueurs se sont donné à 200 %. Il n'y a donc rien à leur reprocher sur cet aspect-là. Mais franchement, il nous importe peu de produire un basket plaisant. Seule la victoire nous intéresse », conclut le technicien choletais.

En attendant que la série négative choletaise prenne fin (cinq revers



La performance de Claude Marquis (17 points, 9 rebonds et 10 fautes provoquées) n'a pas suffi à CB

lors des six derniers matchs), les joueurs des Muges pourront toujours se consoler en se disant que malgré la défaite, ils peuvent enco-

re se qualifier pour les huitièmes de finale. Mais maintenant, ils ne sont plus maîtres de leur destin.

Tristan BLAISONNEAU



La quatrième faute de Cédric Ferchaud au début du dernier quart-temps a quelque peu déstabilisé le jeu choletais

[illegible]

Bien trop costauds, les Grecs

Les Choletais se sont inclinés, hier soir, devant plus forts qu'eux : une équipe athénienne décidément très solide et très physique.

Cholet : 67

Maroussi Athènes : 72

Ambiance des grands soirs à la Meilleraie pour la réception des Athéniens. L'esprit de revanche est palpable quand on se souvient de la grêle de points assénée sur l'équipe des Mauges à l'aller (33 points). Il faut attendre deux bonnes minutes pour que David Gautier ouvre le score pour les Choletais, mais les shooters grecs sont bien disposés à faire oublier Popovic, blessé. Et ça va vite. Très vite. Le groupe de Maroussi prend un léger ascendant dans le premier quart, mais on ne retrouve pas tout à fait l'adresse à la périphérie dont les Choletais avaient fait les frais à Athènes. Des Choletais qui ne sont guère plus performants de loin. On sent que Claude Marquis bout, comme il l'avait annoncé. Bref, la mise en place du combat n'a pas traîné : 15-16.

Les bonnes intentions de Mar-

quis se confirment d'entrée, au début de la deuxième mini-période, par un shoot décisif, mais les Grecs sont toujours aussi compacts en défense, et les courses de Blakney, avec Smiljanic à la conclusion, font mal. Des raids d'école. Si Cholet est relativement bien dans le match, il a du mal à répondre au défi physique imposé par les visiteurs, ces derniers tiennent solidement le cap. Ce qui se concrétise dangereusement au tableau d'affichage : 26-34 (16%). Difficile pour les Choletais de trouver des solutions d'attaque parmi les forts gabarits grecs. Marquis, qui ne cesse de sonner le signal de la révolte, contribue à endiguer l'hémorragie. Ce qui permet aux siens, dont les essais de rattraper un peu le retard à la pause : 35-39. Mais Dieu que c'est dur !

Un Blakney métronome

Cyril Akpomedah, bien servi par Bardet, attaque le troisième quart-temps par un alley-oop de toute beauté avec Gautier. Le tandem confirme aussitôt par des pénétrations gagnantes. Des exploits qui ne suffisent pas à prendre l'avantage, tant l'habileté à trois points de l'adversaire est toujours aussi écœurante : 43-47 (25%). Sans parler des percussions d'un

Blakney virevoltant. Cholet parvient néanmoins à recoller au score, avec un Akpomedah en verve : 52-52 (28%). Difficile pour autant de sortir des ballons propres, Cholet se heurte à une défense rugueuse et peine à trouver des ouvertures. C'est Akpomedah qui continue d'éclairer le jeu et Cholet vire pour la première fois en tête, d'un petit point, avant le dernier quart : 57-56.

Cette fois, la gnak choletaise est de retour. Un magistral trois points de Ferchaud le prouve, il était temps. Sauf qu'une grossière erreur de Malet redonne aussitôt de l'espoir aux Grecs. De quoi couper le souffle à ses coéquipiers, en pleine accélération. Du coup, Bountouris rate ses deux lancers francs. Mais les Choletais n'en profitent pas. 62-62 à quatre minutes de la fin. Trois nouveaux points de l'inévitable Blakney répondent à la fébrilité d'un Bardet en panne de confiance : 62-69, et il reste un peu plus d'une minute. Fin de match au couteau de boucher. Ferchaud revient à 67-69, mais Spanoulis ruine les derniers espoirs choletais. 67-72. Les Grecs étaient vraiment trop forts, trop réalistes, trop expérimentés. L'absence du meneur Ball a certainement aussi beaucoup pesé.

Michel PATEAU

La fiche technique

(15-16, 20-23, 22-17, 10-16)

Cholet : 17 tirs sur 29 à 2 points (59 %), 5 sur 20 à trois points (25 %). 22 fautes. Les marqueurs : Claude Marquis (17), Cyril Akpomedah (15), Cedric Ferchaud (13), Olivier Bardet (8), David Gautier (6), Romain Malet (4), Jim Bilba (4).

Maroussi : 16 tirs sur 32 à deux points (50 %), 9 sur 27 à trois points (33 %). 25 fautes. Les marqueurs : Blakney (19), Spanoulis (14), Smiljanic (13), Bountouris (7), Kolokas (4), Sekulic (4), Stewart (4), Dzons (3), Kaimakoglou (2).

Ruddy Nelhomme : « On a souffert d'un manque de réalisme. Cela fait plusieurs matchs que nous avons des difficultés à tenir le ballon, à faire des bons choix, à manquer de lucidité en défense. Cette succession de défaites doit nous amener de l'expérience. Je préférerais que l'équipe joue moins bien, mais gagne les matchs. Mais les joueurs ne sont pas encore capables d'assumer toutes ces responsabilités. Ils se sont pourtant donnés à 200 %, avec un relâchement à deux minutes de la fin. A nous d'être prêts pour samedi, et nous imposer chez nous face à Châlon. »



Malet, ici face à Smiljanic, a secondé Ferchaud.

(Photos NR, Éric Pollet)



L'Américain Blakney a posé de sérieux problèmes, notamment à Bardet.

Cholet confronté à ses limites

En s'inclinant face à Athènes sans véritablement démentir, mardi soir, les Choletais voient leur avenir européen sérieusement remis en cause. Au-delà de ce constat, Cholet est aujourd'hui confronté aux limites de son effectif. Quand un joueur clé comme Ball manque à l'appel, c'est tout le navire choletais qui tangue.

En l'espace de deux matches et quatre jours, Cholet a été écarté de la Semaine des as et a été éliminé prématurément des chances de qualification pour le second tour de la Coupe Uleb, suite à son revers contre Maroussi (87-72). Certes, il reste une infime chance pour se qualifier en 6^e de finale (sur 16 équipes), mais Cholet a mis au grand jour ses insuffisances en terme d'effectif.

La blessure de Ball à l'entame de la seconde mi-temps dans le 5^e tour a été, de surcroît, un préjudice indiscutable pour CB, qui a vu d'un coup ses ambitions à court terme fondre comme neige au soleil. Et c'est là où il y a une certaine déception. Les Choletais, qui n'ont pu se qualifier à l'issue de la saison, ont dû se contenter de constater que Ruddy Nelhomme est limité dans ses rotations. Même les joueurs, quelque peu déçus mardi soir à l'issue de la défaite contre Athènes, n'ont pu s'empêcher de dire : « Avec un américain en plus sur le parquet, ça peut tout changer », confiait Cédric Fanchoux, qui s'entraîne avec Román Melles du club de la Sarthe. C'est pour cela, que l'apport de l'Américain, Robertson, son arrivée dans les Mauges (lire page 40) est attendue avec intérêt.

Face à Maroussi, on joue sans un joueur clé, est-ce à cause, Ruddy Nelhomme. Si on enlève le meneur Blackney à Maroussi, ce n'est plus la même équipe, j'ai eu moins de possibilités de rotation, et on est un peu court sur la fin. Les joueurs manquent de lucidité et commettent des petites erreurs. Malgré tout, on n'est pas loin de remporter ce match. Il faut bien écouter que les joueurs de la M. le rôle ont réalisé un match probant, mais il leur a manqué un brin de maturité, de fraîcheur et de réussite dans l'ambition finale. Dans l'ultime minute, il y a eu la possibilité de recoller au score (87-69), mais une erreur de la suite permet au GRC, Spanou, de marquer la victoire à la fin d'un match.

À l'issue de la défaite à Athènes, Cholet s'est tout simplement heurté à ses limites. Car ces deux coups étaient justifiés. « Le sport de haut niveau ne se joue pas à grand-chose. Des détails font basculer un match, comme Ruddy Nelhomme. Une saison est faite de haut et de bas. On n'est pas à la rue, on produit du basket. Il nous manque la victoire, il faut rapidement inverser la tendance et retrouver une dynamique. En novembre tout nous réussissait, actuellement ça ne penche pas de notre côté. » Il reste tout de même un minime espoir aux Choletais pour continuer l'aventure européenne. « C'est encore jouable, nous le coach. On n'est pas éliminé. On se lamentera après, mais pour l'instant il faut jouer jusqu'au bout. »

Cyrille CALMETS.



Cyril Akpanedeh incarne parfaitement la politique de formation de Cholet, se confrontant face à Maroussi en a été encore la preuve. Mais il faut bien admettre qu'il manque à cette équipe un as d'expérience, primordial pour dépasser les moments difficiles d'un match.

• Les résultats de la journée. Cholet - Maroussi : 87-72. Zacer - Groningen : 74-51. Gran Canaria - Osasuna : 83-73.

• Le classement. 1. Gran Canaria, Maroussi 16 points (8 victoires, 3 défaites) ; 2. Cholet, Zacer 14 pts (5 v, 4 d) ; 3. Groningen 12 pts (3 v, 6 d) ; 4. Osasuna 11 pts (2 v, 7 d).

• La dernière journée le 18 janvier. Cholet - Maroussi - Gran Canaria - Osasuna - Zacer.

• Comment Cholet peut-il se qualifier ? Les Choletais n'ont pas d'autre alternative que de s'imposer à Groningen. Comme dans la dernière journée les deux leaders (Maroussi et Gran Canaria) s'affrontent, il y a une possibilité de se qualifier en 6^e de finale de ce tour. Dans ce cas, le classement prévoit de départager les équipes par le goal-average particulier. Or, Cholet possède un avantage d'un point sur Gran Canaria. Mais, Zacer, en cas de victoire à Groningen, se mettrait également à la lutte pour cette place qualificative. Dès lors, trois formations se retrouveraient : le trio de choc (Zacer, Cholet, Maroussi) et Gran Canaria. Dans cette situation Cholet ne passerait pas à l'étape du tour suivant à moins d'un point-avantage égalité avec Zacer (12).

• Bref, pour se qualifier Cholet doit gagner aux Pays-Bas, mardi. Zacer doit perdre à Oudegeest et Maroussi doit s'imposer face à Gran Canaria. Voilà la scénario idéal pour les Mauges. Il restera alors à l'éventualité, une possibilité de terminer meilleur 8^e cas 7^e toutes les équipes qui ont compté.

Un Américain, arrière-meneur, est arrivé hier à Cholet-basket

Ryan Robertson devra vite convaincre

La blessure de Jimmal Ball a précipité le recrutement de Cholet-basket. Exit l'intérieur souhaité, les dirigeants choletais ont jeté leur dévolu sur un joueur polyvalent, capable de jouer arrière et meneur. Ryan Robertson devra prouver sa valeur dès samedi contre Chalon.

« On a dû parer au plus pressé », Ruddy Nelhomme et les caciques de CB ont pris leur bâton de pèlerin dès dimanche pour trouver une solution à l'absence de Jimmal Ball, victime d'une elongation à la cuisse lors du match à Pau. C'est Ryan Robertson (1,93 ; 28 ans) qui a donc posé son sac dans les Mauges hier.

« Il nous fallait absolument un renfort rapidement pour jouer contre Chalon, précise Ruddy Nelhomme. Il vient pour compléter l'équipe, avec un profil intéressant, car c'est un joueur polyvalent, capable de jouer meneur et arrière. Mais j'espère aussi que Ball pourra tenir sa place. » Reste que cet Américain, qui a évolué trois saisons aux Pays-Bas au sein de l'équipe Eiffel Towers de Nijmegen, où il disputa la Coupe Uleb et la Fiba Cup, devra convaincre dès samedi soir face à Chalon. « J'espère qu'il nous apportera un peu d'expérience et de lucidité. Mais je le verrai à l'entraînement que demain (aujourd'hui). »



Arrivé hier à Cholet, Ryan Robertson, ici à droite, à la lutte avec le Manceau Bokolo, avait joué en Uleb dans la Sarthe la saison dernière, avec le club batave Eiffel Towers.

En clair les Choletais jouent un sacré coup de poker en misant sur Robertson. Mais avaient-ils le choix, en sachant que pour être qualifié le postulant devait signer hier avant minuit ? « Nous le suivions depuis

un certain temps, poursuit l'entraîneur. Nous n'avions pas beaucoup de temps et il fallait faire avec la réalité du marché. C'est vrai, on prend un petit risque, mais son contrat est court. S'il ne convient

pas, on changera. Nous voulions surtout un joueur qui connaisse les championnats européens. »

La décision des dirigeants a été prise mardi à quelques heures du match face à Maroussi. Robertson arrive d'un club grec, avec lequel il était en disgrâce, et l'arrivée de l'ex-Villeurbannais à son poste, Alex Kapin, l'a propulsé vers la sortie. L'Américain a passé la traditionnelle visite médicale hier en fin d'après-midi, avant de se consacrer aux formalités administratives. Il sera donc présent demain à l'entraînement et le match de Chalon sera un véritable test grandeur nature pour savoir si Cholet a eu le nez fin.

Cy. C.

Ryan Robertson en bref

2003-2004 : Eiffel Towers Nijmegen (Pays-Bas). Coupe Uleb : 10 matches ; 14,8 points par match ; 2,7 rebonds et 3,9 passes en moyenne. Championnat : 35 matches ; 15,5 points par match ; 2,5 rebonds, 6,3 passes et 1,9 interceptions en moyenne.

2001-2003 : Eiffel Towers Nijmegen (Pays-Bas).

2000-2001 : Kansas City Knights (USA, ABA)

1999-2000 : Sacramento Kings (USA)

1995-1999 : Kansas (USA, NBA)